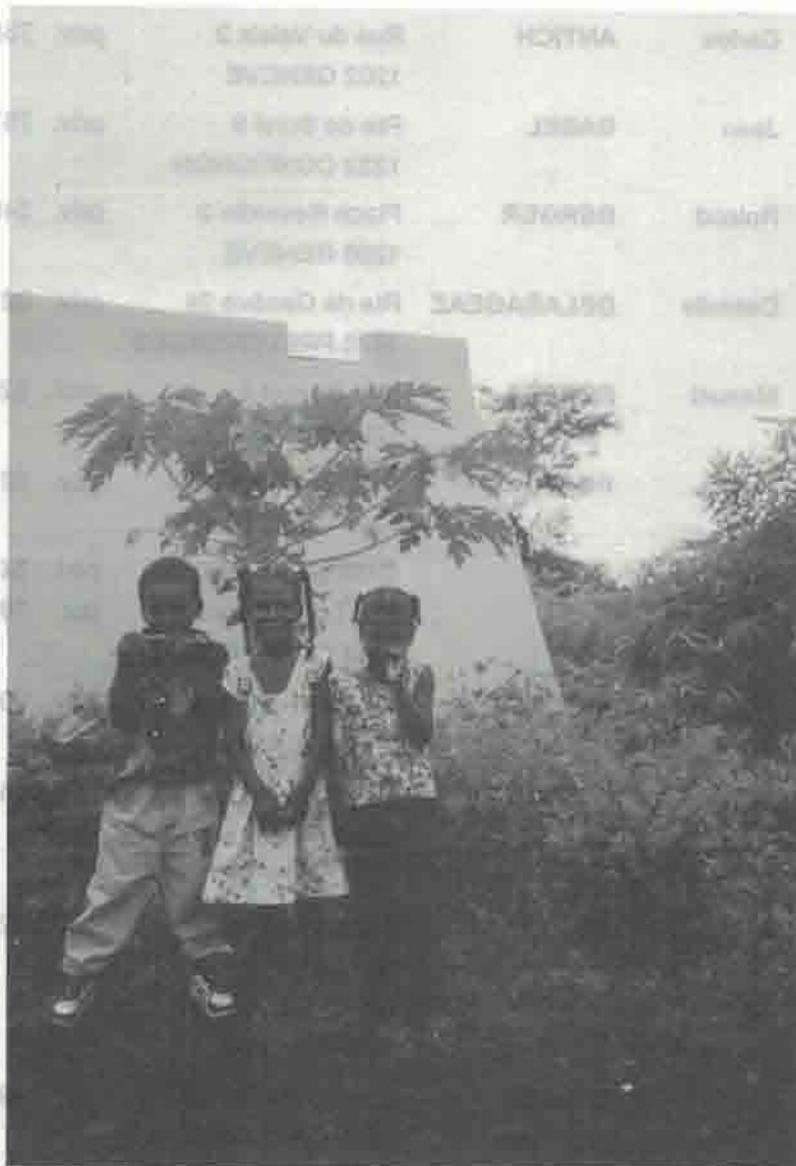




# ASSOCIATION CAP-VERT GENEVE



CONSTITUTION DU COMITE  
DE L'ASSOCIATION CAP-VERT GENEVE  
depuis 1999

**PRESIDENT**

Monsieur Jean-Daniel **CATTIN** Ch.des Esserts 11a priv. 792.59.68  
1213 PETIT-LANCY

**VICE-PRESIDENT**

Monsieur François **PAYOT** Ch. J.-F. Dupuy 24 prof. 329.43.53  
1231 CONCHES

**MEMBRES**

Monsieur Carlos **ANTICH** Rue du Valais 2 priv. 738.70.29  
1202 GENEVE

Monsieur Jean **BABEL** Rte de Soral 9 priv. 757.11.59  
1232 CONFIGNON

Monsieur Roland **BERGER** Place Reverdin 2 priv. 346.71.17  
1206 GENEVE

Madame Danielle **DELARAGEAZ** Rte de Genève 24 priv. 021 / 803.04.53  
1028 PREVERENGES

Monsieur Manuel **FORTES** Rue Dancet 6 prof. 329.39.98  
1205 GENEVE

Mademoiselle Yvette **FORTES** Rue Jean-Violette 8 priv. 321.55.22  
1205 GENEVE

Monsieur François **GATI** Case postale 190 priv. 347.75.93  
Rue Louis-Curval 4 fax 789.18.33  
1211 GENEVE 25

Monsieur André **PFEFFER** Ch. Fank-Thomas 42 priv. 700.22.45  
1208 GENEVE

Monsieur Gilbert **SCHREYER** Case postale 232 prof. 347.47.28  
Rue Le-Corbusier 16  
1211 GENEVE 17

Monsieur Roland **VUATAZ** Conservatoire Populaire prof. 329.67.22  
de Musique  
Bd. St-Georges 36  
1205 GENEVE

Madame Nelly **WICKY** Champ-d'Anier 26 priv. 798.78.66  
1209 GENEVE

**SECRETAIRE EXECUTIVE/TRESORIERE**

Madame Carmen **SELIS-RIBOTEL** Rue Dizerens 7 priv. 320.08.92  
1205 GENEVE fax 320.11.67

**Table des matières**

Page

L'ACVG a été reçu des fonds suffisants (cf. compte 1998), notamment de la commune de Montevideo et d'une généreuse donation privée, nous avons pu financer nos activités.

**Rapport d'activité de l'exercice 1998**

La construction des 6 réservoirs-façades de la région de São Filipe. Un protocole d'accord a été signé à Oeiras le 11 octobre 1998 entre l'ACVG et le Centre Médico-Social de Chã de Pedras, à São Filipe, pour la mise en œuvre de ce projet. Deux parcs ont été créés dans les communes de São Filipe et de Ponta da Selva.

**Centre médico-social de Chã de Pedras (île de Santo-Antao) Rapport d'activité**

Le projet d'un rapport d'activité a été réalisé.

**Ile de Fogo - São Filipe Ses identités culturelles et ses curiosités**

Le Centre Médico-Social de Chã de Pedras, à São Filipe, a été créé.

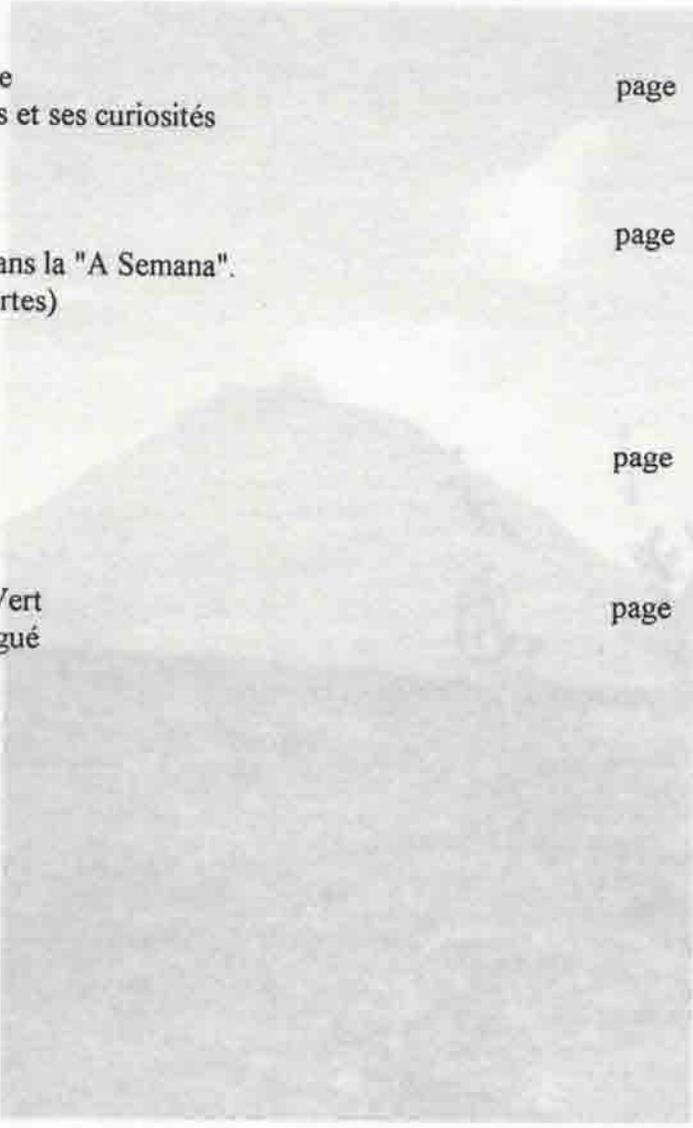
**Informations**

Extrait d'article paru dans la "A Semana". (Traduit par Yvette Fortes)

**Bibliographie**

**Mission 1999 au Cap Vert**

**Déplacement d'un délégué**



(Photo de couverture : le réservoir de Monte Tabor)

ASSOCIATION ACVG  
D'ACTIVITÉS CULTURELLES

**RAPPORT D'ACTIVITÉ DE L'EXERCICE 1998**

**ACTIVITÉS**

**Déplacements**

page 2

Le président est resté au Cap-Vert de 3 au 18 avril 1998 (cf rapport dans bulletin N° 20). Ce voyage lui a permis de visiter le Centre Médico-Social de Chã de Pedras, président de la Fondation Oeiras Rocha et les autorités de Santo Antão, notamment le M. Jorge Santos, maire de Ponta da Selva.

Des contacts et échanges ont eu lieu également à Funchal avec M. Mendonça, directeur de l'IICT, M. Nélio Varas, Ministre de la Santé et M. V. Borges, coordinateur de la DDC.

page 6

page 11

page 12

page 14

Le déplacement du délégué à Montevideo a été effectué avec la visite de nos collègues de l'Institut de Santé de Montevideo pour se rendre à Fogo en vue de la mise en œuvre des interventions complémentaires nécessaires à la réalisation de notre projet de construction de 6 réservoirs-façades. Les fonds ont été fournis par M. Mendes de Vasconcelos de São Filipe.

*ASSEMBLEE GENERALE  
DU MERCREDI 17 MARS 1999*

**RAPPORT D'ACTIVITE DE L'EXERCICE  
1998**

**ACTIVITÉS**

**Déplacement:**

Le président s'est rendu au Cap-Vert du 3 au 18 avril 1998 (cf rapport dans bulletin N° 20). Ce voyage lui a permis de visiter le centre médico-social de Chã de Pedras sous la conduite de M. Antonio Neves, président de la fondation Osvaldo Rocha et des autorités de Santo Antão, notamment de M.

Jorge Santos, maire de Ponta do Sol.

Des contacts et des échanges ont eu lieu également à Praia, avec M. Mendonça, directeur de l'INC, M. Medina Varzea, Ministre de la Santé et M. V. Borges, coordinateur de la DDC.

Le déplacement s'est poursuivi à Maio avec la visite de nos jardins d'enfants, accompagné de M. Ribeiro, maire de Maio, pour se terminer à Fogo où les renseignements complémentaires nécessaires à la réalisation de notre projet de construction de 6 réservoirs/bornes-fontaines lui ont été fournis par M. Miranda da Veiga, maire de Sao Filipe. Des discussions

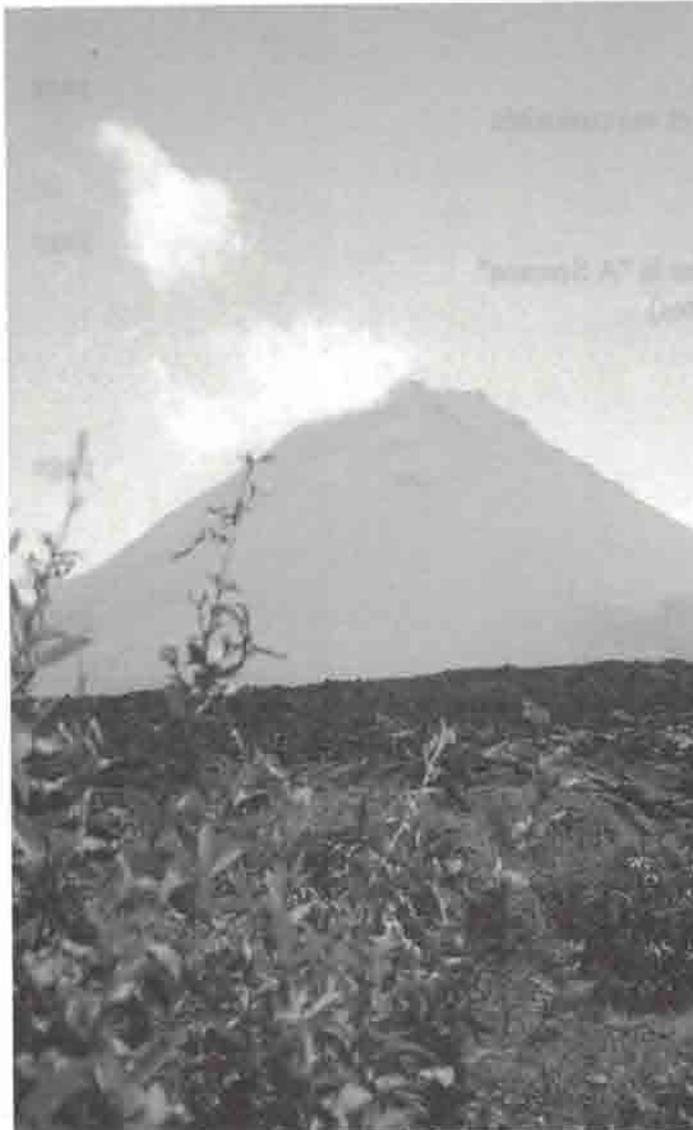
approfondies ont eu lieu aussi au Centre Coopératif de cette ville avec MM. Sergio, représentant de l'INC et M. Domingos, directeur d'Unicoóp Fogo.

**Fogo:**

L'ACVG ayant reçu des fonds suffisants (cf comptes 1998), notamment de la commune de Meyrin et d'une généreuse donatrice privée, nous avons pu mettre en route le projet de construction des 6 réservoirs/bornes-fontaines de la région de Sao Filipe. Un protocole d'accord a été signé à Genève le 11 octobre 1998 entre l'ACVG et M. Miranda da Veiga, maire de Sao Filipe, prévoyant la mise en chantier progressive de ces réservoirs, deux par deux, chaque étape étant soumise à l'envoi d'un rapport circonstancié. Le financement des 2 premiers réservoirs (Patim et Galinheiro) a été débloqué en novembre 1998 et, aux dernières nouvelles, cette tranche de travaux est bientôt terminée. Dès la réception des rapports convenus, l'édification de 2 autres réservoirs pourra commencer, l'ACVG ayant à disposition les fonds nécessaires.

**Meyrin:**

La préparation de la semaine "Meyrin Solidaire", exposition qui s'est déroulée du 13 au 17 octobre 1998, a mobilisé toutes les forces du comité



Fogo - Chã das Caldeiras.

pendant plusieurs semaines. Grâce à la disponibilité de chacun, une permanence a pu être assurée à notre stand pendant toute la durée de l'exposition. La présentation de nos activités, en particulier celles financées par la commune de Meyrin (textes, cartes, vidéo et photos au Forum), a permis d'établir des contacts intéressants avec le public et les membres d'autres associations et de proposer à la vente de la nourriture, du café, de la musique cap-verdienne ainsi que des casquettes brodées à notre logo.

### Bulletin du 20<sup>e</sup> anniversaire:

Le bulletin N° 20, riche en documents divers (historique de l'association, activités, déplacements et même poésie), bénéficiant exceptionnellement d'une couverture en couleur à l'occasion de notre 20<sup>e</sup> anniversaire a pu



Vila de Maio : plage et saline

paraître en temps voulu (septembre), grâce en particulier aux efforts de son "rédacteur en chef" M. Gilbert Schreyer.

Ce numéro spécial, reflet de nos 20 années d'activité, a été apprécié unanimement par tous ses lecteurs.

### Fédération Genevoise de Coopération:

Plusieurs séances du comité ont eu pour thème principal l'avenir de notre association, les possibilités de financement des projets, la définition et le choix de ces projets, tout ceci en lien avec notre appartenance à la FGC.

Notre association, modeste quant à ses forces actives disponibles, réaliste quant à ses ambitions, devra recadrer ses activités par l'établissement d'un plan de stratégie-programme, revoir ses sources de financement, probablement les diversifier, nouer ou renouer des contacts avec des ONG locales cap-verdiennes. Elle devrait ainsi pouvoir continuer son travail en réalisant de petits projets, ponctuellement (financement propre), ou des programmes plus ambitieux (financement par la FGC ou par voie de sponsoring).

### Divers:

Le centre médico-social de Châ de Pedras semble bien fonctionner (cf rapport voyage), mais nous attendons un rapport complet et circonstancié sur ses activités durant l'année

écoulée. Un rappel a été envoyé dans ce sens à M. Neves.

Une réponse à notre courrier de l'été dernier au ministère de l'agriculture à propos du centre coopératif de Sao Filipe et de la disparition de l'INC nous est parvenue. Il nous informe que, si le processus de liquidation de l'INC suit son cours, le fonctionnement général de la coopérative de Sao Filipe n'est en aucune façon remis en cause.

Plusieurs communes genevoises nous ont versé une subvention (cf comptes 1998) ou nous ont annoncé qu'elles vont le faire (p.ex. Ville de Genève).

#### Perspectives:

Comme mentionné ci-dessus, nous souhaitons, conformément au protocole d'accord signé, achever la construction des réservoirs/bornes-fontaines de Sao Filipe, ce qui nécessitera encore un petit effort dans le cadre de la collecte de fonds.

Nous allons aussi prendre de nouveaux contacts avec des ONG locales cap-verdiennes afin de mieux cerner les besoins actuels dans les domaines où nous sommes actifs: éducation, santé, associations coopératives.

Nous devrions ainsi être à même de rédiger le plan de stratégie-programme prévu.

Après le désengagement de la DDC, fin 2000, au Cap-Vert, nous devons réfléchir sur les conséquences que cela implique pour ce pays, ... et pour l'ACVG?

Certains projets, dans le domaine des coopératives de pêche par exemple, devraient être examinés.

Le prochain déplacement d'un de nos délégués pour assurer le suivi de nos activités sur place est prévu ce printemps ou dans le courant de l'été. La date de l'inauguration du centre de Châ de Pedras reste toujours assujettie à ce déplacement.

Une exposition permettant aux associations concernées (dont la nôtre) de se présenter à la population locale et de faire mieux connaître leurs activités aura lieu à Plan-les-Ouates du 5 au 8 mai prochains.

Nous présenterons un stand comparable à celui de Meyrin en octobre dernier.

Association Cap-Vert Genève

Jean-Daniel Cattin

président

Genève, le 2 mars 1999



Messieurs Eugenio Veiga et Jean-Daniel Cattin

**FONDATION OSVALDO ROCHA**  
**CHÃ DE PEDRAS, LE 16 MARS 1999**

Suite à votre fax du 16 courant, je vous envoie quelques données sur le fonctionnement du Centre socio-communautaire de Chã de Pedras, conformément à votre demande. J'espère ainsi pouvoir être utile à votre prochaine assemblée générale.

Comme vous le savez, le centre est divisé, selon les fonctions, en trois départements:

- **Le jardin d'enfants**, géré par l'organisation non gouvernementale danoise "Bornfonden" qui aide les enfants de Santo Antão par le système de parrainages assurés par des familles danoises, en collaboration avec les Chambres Municipales et les jardins d'enfants de l'île.
- **L'unité sanitaire de base**, géré par la Délégation à la Santé de Ribeira Grande.
- **Le centre social et de formation professionnelle** géré directement par la Fondation Osvaldo Rocha.

Le bassin de population qui bénéficie en principe de ces installations regroupe l'ensemble des 1579 personnes réparties en 313 familles et 313 unités d'habitation de la vallée de Chã de Pedras, selon le dernier recensement général de la population et du logement de 1990.

Données sur le fonctionnement des trois modules constituant le centre:

#### **JARDIN D'ENFANTS:**

Il fonctionne selon une alternance, matin et après-midi, de deux groupes de 20 enfants, dirigés chacun par une monitrice. Le repas de midi est servi à tous. Le financement de la nourriture comme du salaire des deux monitrices est assuré par "Bornfonden" et la municipalité.

#### **UNITE SANITAIRE DE BASE:**

Un agent sanitaire y travaille en permanence, avec la visite hebdomadaire d'une infirmière et

mensuelle d'un médecin. L'agent sanitaire est payé par une ONG portugaise d'aide médicale aux pays en voie de développement (CIC), alors que le médecin et l'infirmière font partie du personnel du Ministère de la Santé. La délégation à la Santé de Liberia Grande rémunère aussi une employée chargée de l'entretien.

Mensuellement, en moyenne, l'agent sanitaire reçoit 210 patients, l'infirmière 72 et le médecin assure 16 consultations.

D'octobre à décembre 1998 l'agent sanitaire a reçu 681 personnes, traités 435, fait 26 injections et 220 sutures. L'infirmière, dans le même temps, a eu 193 consultations diverses.

La Délégation à la Santé dispose d'un stérilisateur électrique utilisé aussi souvent que nécessaire.

#### **CENTRE SOCIO-COMMUNAUTAIRE ET DE FORMATION PROFESSIONNELLE**

Le centre est utilisé aussi bien pour les réunions de la population que par exemple pour l'assemblée de l'élection de la commission de l'eau, l'élection du "Meirinho", ou des actions de formation concernant les agriculteurs dans un programme d'extension et de vulgarisation agricole du Ministère de l'agriculture. La salle principale a servi également de lieu de réunion pour les fêtes de Noël ou de Nouvel An.

**António Monteiro Neves**



**Ile de FOGO****SÃO FILIPE****SES IDENTITES CULTURELLES ET  
SES CURIOSITES****VOLCAN**

C'est le plus haut sommet du Cap Vert qui culmine à 2829 mètres d'altitude. Il est entré en éruption à plus de 25 reprises dans les 500 dernières années, les trois dernières en 1857, 1951 et 1995.

Il a été escaladé pour la première fois au 18<sup>e</sup> siècle par un Espagnol déporté.

Il est le centre d'intérêt principal des touristes en visite sur l'île et des scientifiques intéressés par l'étude des phénomènes volcaniques.

spectaculaire entre le noir de la lave et le vert des végétaux. Dans les mois de décembre à février y tombe une sorte de grêle appelée "frostas".

On y cultive différents légumes comme les haricots, la patate douce, les pommes de terre et le manioc. On y produit aussi des fruits tropicaux et méditerranéens tels que goyaves, raisins, pommes, coings, pêches, etc.

Chã das Caldeiras est aussi connue pour son fameux vin "Manecon".

**DES SIGNES DU TEMPS  
(LA VOYANCE DE LINDO PRETO)**

En l'an 2000, les habitants du Sud ne devront pas semer parce qu'il faut s'attendre à une très mauvaise année agricole. Ce sera le début d'une grande crise qui se prolongera jusqu'en 2004. Ceci est la vision du voyant Lindo Alves, surnommé "Lindo Preto" qui habite à Monte Largo. Il y a 40 ans qu'il possède ce don et ses



*Nouveau cratère (1995)*

**CHA DAS CALDEIRAS**

Large cratère de 9 kilomètres de diamètre situé à l'altitude de 1700 mètres, il offre un paysage lunaire unique au Cap Vert. C'est un mélange

de prévisions sont infaillibles. 1999 coïncide avec la planète Vénus: il y aura beaucoup de pluie, mais quelques difficultés également. L'an 2000, dont le premier jour (01.01) tombera un samedi (Saturne), sera celle de la crise.

**SALINAS**

C'est une véritable piscine naturelle dont l'eau est tiède toute l'année. Elle est appréciée aussi bien par les habitants que par les touristes. On y trouve une petite plage de sable noir. Salinas, avec le volcan et les commémorations historiques de São Filipe sont les principaux atouts touristiques de l'île, voire du pays.

**PLAGES DE SABLE NOIR**

C'est la seule île où l'on trouve des plages de sable noir issu des multiples éruptions volcaniques survenues au fil des siècles, ce qui est à prendre en compte par les visiteurs.

**CITERNES**

Plus de 1700 citernes familiales et un bon nombre de publiques, d'une plus grande capacité, constituent un système de captation et d'emmagasinage des eaux de pluie dans le milieu rural. Ces citernes se retrouvent dans d'autres îles comme Santiago, Santo Antão et San Nicolau.

**CARACTERISTIQUE DE L'HABITANT DE FOGO "FOGUENSE"**

Durant toute leur histoire (500 ans), les Foguense n'ont connu que trois drapeaux: celui du Portugal à l'époque coloniale de la 1<sup>ère</sup> République (avec l'instauration de la démocratie) et les deux de la République du Cap Vert, l'ancien et le nouveau. Celui de l'Espagne, pendant l'occupation espagnole entre 1530 et 1580, a été hissé sur tout le territoire portugais (colonies incluses), sauf cependant à Fogo grâce à la résistance des Foguenses.

**AVELINO DE JULIA**

Malgré ses 80 ans, il reste encore "l'homme le plus brave de l'île" et est très connu à Fogo grâce à sa bravoure durant sa jeunesse. Il n'utilisait que ses deux mains nues pour vaincre ses adversaires, jamais une autre arme. Il n'a jamais accepté d'abus, ni physique ni moral, de qui que ce soit, même ceux des autorités. Il a même été

jusqu'à défier l'administrateur et d'autres personnalités importantes à l'époque coloniale. Avelino a fait preuve de bravoure dans maintes situations.

**CANISADE**

Ce sont des danses qui symbolisent les activités du Solstice. Elles sont pratiquées à l'occasion de la fête de "Bandeira", les participants étant masqués et elles sont accompagnées de chants (coladeiras) et de rythmes de tambours. C'est un rite de provenance du continent africain, avec des réminiscences européennes. Cette manifestation culturelle interprète des scènes de la vie quotidienne. Pour la confection des masques, on utilise des vieux lambeaux de tissus, du papier, des plumes d'oiseaux et différents autres matériaux.

**"REINADO"**

Introduite par les colonisateurs, c'est à la fois une fête religieuse et profane. Elle débute le 6 janvier et se termine la veille du carnaval. Les "reinados" sont toujours des hommes en groupes de deux ou trois. Ils se font accompagner de l'image d'un saint, d'une clochette et d'un tambour. Ils parcourent à pied l'île entière, en s'arrêtant dans les différentes localités. Ils récitent des prières, parfois en latin.

**GUERISSEUSE TRADITIONNELLE**

Elle ne sait ni lire ni écrire, ses mains sont miraculeuses et elle a déjà sauvé la vie à de nombreuses personnes dont quelques unes étaient déjà considérées comme mortes par les services légaux de médecine. Elle vit à Cutelo Capado, à dix kilomètres au sud de la ville; c'est là qu'elle soigne ses malades. Quelquefois, lorsque la maladie est plus grave, elle doit les hospitaliser. Elle soigne particulièrement différentes affections comme les panaris, les tumeurs, la furonculose, l'eczéma, la teigne, l'entérite et l'asthme. Pour cela, elle utilise des remèdes traditionnels: pour l'entérite par exemple, des œufs, le grogue, la citronnelle et la racine des "vara de finado" et "pedrome"; pour la teigne, c'est la vaseline ou la graisse de porc,

le soufre et la patelle (sorte de tabac) qui sont mis à contribution. Les guérisons sont presque toujours accompagnées de prières.

## ARTISANAT

Des moulins et pilons, miniatures ou de taille normale, des huttes ou des lampes ainsi que d'autres petites pièces en pierres volcaniques, des objets en cuir, sont les principales productions artisanales de l'île. Ces objets sont confectionnés un peu partout sur le territoire communal. Ils sont commercialisés aussi bien sur place qu'à l'extérieur.

## LES FUNERAILLES (ESTEIRA)

Le rite des funérailles se pratique pendant une période de 7 jours suivant le décès. Le prêtre donne l'extrême-onction et accorde la rémission des péchés à l'agonisant. Après la mort et la mise en bière, le cercueil est soulevé trois fois avant de sortir pour que l'âme puisse accompagner le corps. Après l'ensevelissement, les proches rentrent chez eux et, pendant sept jours, se tiennent assis sur une natte, la porte de la maison à demi fermée, signalant ainsi le deuil. Les repas sont servis en premier lieu aux femmes (assises), alors que les hommes vont à table. Le troisième jour, on célèbre la 3<sup>e</sup> messe et on tue un animal pour la préparation du repas. La table est couverte par une serviette mise à l'envers avec les quatre coins tournés vers le haut. Après la messe, la natte est secouée derrière la porte et enroulée. Tous ceux qui accompagnent les funérailles doivent rester jusqu'à la messe du septième jour dont le rite est identique.

## GASTRONOMIE

La "djagacida", confectionnée à base de maïs et de haricots, est considérée comme le plat typique de l'île. Les ingrédients pour le préparer sont les suivants: haricots verts ou secs, citrouille, viande de porc, patate douce, farine de maïs, oignon, beurre ou huile, eau et sel. Il existe encore d'autres plats traditionnels tels que la "escaldada", sorte de soupe, le "cufongo", variété de pain, etc.

## MUSIQUE/DANSE: LA "KURKUTISAN"

C'est une sorte d'art populaire pratiqué surtout à l'intérieur, chanté pendant les fêtes populaires, par exemple celle de la "a Bandeira". Il s'agit de thèmes liés à la vie quotidienne, joués de façon ironique et sarcastique, bien rythmés et cadencés. Ana Pocopio, Isabel Tudinha et Tintina sont les plus connues dans ce genre musical.

## FETES TRADITIONNELLES

Les fêtes de "Bandeira" de São Filipe, S. Sebastião, Bandeirona, S João et S. Pedro sont les plus connues. Les rites de la "Bandeira", roulements de tambours, abattage des animaux, "as cavalhadas" (joutes à cheval), ainsi que la messe et la procession sont les attraits qui font de ces activités festives la plus riche manifestation culturelle du pays.

## SOBRADO

Habitation à deux étages construite à la mode coloniale, elle a symbolisé les stratifications de la société fogueuse. La partie inférieure était destinée au commerce et/ou à l'emmagasinage des récoltes, alors que la partie supérieure était réservée au logement. Le sobrado avait un autre espace extérieur, le "quintal" où se trouvaient les esclaves.

## CIMETIERE DES BLANCS

Fogo est l'île où l'influence coloniale s'est bien enracinée. Ce fait se traduit dans l'existence de deux cimetières, l'un pour les riches et blancs, l'autre pour les pauvres et noirs. La discrimination était si forte qu'au 18<sup>e</sup> siècle une jeune fille blanche et riche, qui était tombée amoureuse d'un esclave, n'a pas été enterrée ni dans le cimetière des blancs, ni dans celui des noirs. Elle a été ensevelie à l'extérieur du cimetière des blancs, comme en témoigne aujourd'hui son tombeau et son mausolée.

**FUNCO**

C'est une sorte de hutte ou cabane, habitation rustique et primitive très fréquente dans l'île de Fogo. Ce sont des constructions en pierres sèches, ayant une forme circulaire, couvertes de chaume. Elles sont bien connues dans le quartier de la ville appelé "Fonteleixo" où prédominait ce type d'habitation, maison du plus pauvre, en contraste avec celle des riches, les sobrados.

**LA ROUTE DE "VOLTA-VOLTA"**

Formée par une succession de rivières (3) qui séparent Mosteiros de São Filipe, par le Nord, c'est là qu'a eu lieu la première tentative de construction de la route, grâce à un pont en fer et un tunnel. Commencée en 1995, les premiers 800 mètres, évalués à 90 millions d'escudos, en font la route la plus chère du pays: près de 125'000 escudos pour chaque mètre!

**MINO DE MAMA**

Excellent accordéoniste, avec une forme et un style particulier qui lui sont propres, il joue d'une façon unique au Cap Vert. Grâce à ses variations qui ressemblent un peu à la façon de jouer des Portugais, il a su conquérir l'admiration de tous les cap verdiens et bâtir sa réputation. A 80 ans, il a gardé un esprit jeune et est capable de faire bouger n'importe qui ou quoi.

**AUGUSTO CEGO**

Augusto, l'aveugle virtuose du violon, joue aussi du "cavaquinho", petit instrument à cordes, de la guitare à 6, 10 et 12 cordes, du clavier, du saxophone, de la clarinette, de la flûte et de l'harmonica. Il est également compositeur et a déjà participé à de nombreux festivals et concerts internationaux, aux Etats-Unis, en Suisse, en France, en Suède, en Finlande et en Allemagne, et, bien sûr, aux festivals nationaux comme celui de Baía das Gatas. Il est aussi connu comme réparateur de radios et se débrouille également avec les montres et horloges. Il habite à Piquinho, à cinq kilomètres de la ville.

**ARMINDA LOPES MONTEIRO - UNE EXPERIENCE DE VIE DE 3 SIECLES**

Arminda est née le 11 mai 1886 et, l'année prochaine, elle pourra affirmer avoir vécu à cheval sur trois siècles. Avec ses 113 ans, c'est la plus vieille personne de l'île, voire du pays. Elle a vécu des situations difficiles: atteinte de la petite vérole au début du siècle, elle a souffert des conséquences de deux grandes guerres, de deux éruptions volcaniques (51 et 95), sans parler des sécheresses et famines consécutives qui ont ravagé l'île et le pays entier. Malgré son âge, elle reconnaît encore les gens, utilise la monnaie; elle voit et entend sans problème, marche, joue aux cartes et à l'oril. Elle n'a jamais quitté sa terre natale. Elle fume la pipe et boit de temps en temps un "groginho", habitude acquise pendant les fêtes de Bandeira. Autrefois, elle a été l'une des plus grandes "coladeiras" de Fogo. Elle ne sait ni lire ni écrire.

**VICTOR FERNANDES CARDOSO**

Né le 9 septembre 1979 à Ponta Verde, il n'a jamais fréquenté l'école à cause de problèmes de santé.

Il est surnommé le calendrier vivant à cause de sa grande capacité à déterminer les dates, avec la rapidité et l'efficacité d'un ordinateur. Il ne peut pas expliquer cette faculté.

**FATINHO - FAISEUR D'ENFANTS**

Il a 37 ans et est père de 34 enfants dont 29 sont vivants, enfants que lui ont donné cinq femmes différentes. Il vit à Chã das Caldeiras, au pied du volcan, zone rurale sans grandes possibilités d'occupations et de loisirs! Son clan s'élargira encore prochainement avec la venue de trois nouveaux enfants. Son aînée a 17 ans et son cadet six mois. Il suit la tradition populaire qui dit: "Dieu qui donne la bouche, donne aussi le bouché". Avec la moyenne d'un fils par an, en continuant à ce rythme il fera sûrement bientôt partie du Guinness Book!



## INFORMATIONS

Extraits d'article paru dans le Journal  
*"A Semana"* No. 416 du 20/8/99

Traduit du portugais par Yvette Fortes

### Après la Suède et la Suisse

#### Les Pays-Bas réduisent l'aide au Cap-Vert

Le Cap-Vert n'appartiendra plus au groupe des pays bénéficiant de l'aide des Pays-Bas. Les projets en cours financés par les Pays-Bas seront menés à terme, au plus tard en 2003, date à partir de laquelle seuls seront pris en considération les projets liés à l'environnement et au commerce.

... Par l'approbation de nouveaux critères, La Haye va inclure dans son nouveau programme de coopération à peine 19 pays, au lieu de 78 actuellement.

La décision des Pays-Bas survient comme une conséquence naturelle du mouvement mondial pour réduire l'aide au pays en voie de développement, puisque d'un côté, l'Europe fait face au défi de la monnaie unique, et de l'autre, la reconstruction des anciens états socialistes attire l'attention des pays développés. Pour obtenir l'aval de son aide, la Hollande a établi trois critères : Produit Intérieur Brut au maximum de 900 dollars américains, bon gouvernement et bonne politique économique.

Bien que les deux derniers critères s'appliquent au Cap-Vert, ils ne furent pas pris en compte, car l'archipel ne correspond pas au premier. En d'autres mots, le Cap-Vert, selon les statistiques avancées par le Gouvernement et véhiculées par la Banque Mondiale, a un PIB d'environ 1'200 dollars, fait qui exclut automatiquement Praia de la liste des pays bénéficiaires de coopération.

Cependant la réduction de l'aide hollandaise ne se fera pas sentir dans l'immédiat. Collaborant aux sources de ce journal, le directeur général de la Coopération Internationale explique que les projets en cours financés par les Pays-Bas continueront normalement jusqu'à leur réalisation, un horizon temporel maximum de plus de quatre ans jusqu'en 2003. A partir de là, ce pays ne financera que les projets liés à l'environnement et au commerce.

... Cependant plusieurs sources contactées par le journal donnent l'alerte quant au symbolisme futur de cette coupe. *"Lorsque tous les pays pauvres s'efforcent de présenter la réalité dure et pure, nous nous insistons à dire que nous allons bien et le prouvons avec des statistiques, néanmoins bien faites, mais non représentatives de la situation réelle du pays"*, claire allusion au PIB approximatif de 1'200 dollars américains dont le Gouvernement insiste à rendre publique.

Une autre source bien placée ne comprend pas non plus pour quel motif l'exécutif, prétend à l'aide extérieur et affirme atteindre les critères de Maastricht, *"niveau que la Grèce et l'Irlande n'ont pas réussi à atteindre. Cet orgueil à des fins éminemment électorales ne porte que des préjudices au pays et à sa population"*, poursuit notre source, pour qui ce fait peut avoir un effet de contagion envers d'autres partenaires.

... Avant les Pays-Bas, la Suède... a réduit à presque à zéro son aide. Et la Suisse a déjà annoncé qu'elle restera dans l'archipel que jusqu'à l'année prochaine.



Galinheiro

## BIBLIOGRAPHIE

Germano ALMEIDA

**LE TESTAMENT DE MONSIEUR  
NAPUMOCENO DA SILVA ARAUJO**

"La lecture du testament scellé de M. Napumoceno da Silva Araújo prit un après-midi entier. En arrivant à la 150e page, le notaire s'interrompit pour demander qu'on lui apportât un verre d'eau. Tandis qu'il buvait à petites gorgées, il fit remarquer que le défunt, croyant rédiger son testament, avait plutôt écrit ses mémoires."

Et quelles mémoires ! Car le lecteur en apprendra de belles sur la vraie vie de ce monsieur Araújo, honorable commerçant de Mindelo, une des principales villes du Cap-Vert. Qui eût ainsi jamais imaginé que l'illustre défunt, réputé pour son intégrité morale et sa chasteté, cachait en réalité une personnalité plutôt libertine ?

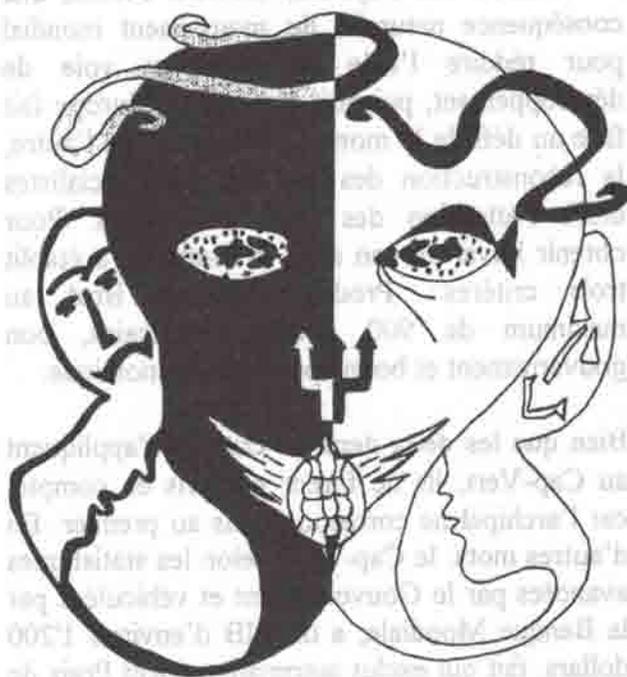
Dans ce roman où il s'amuse à dénoncer les fausses apparences de la vertu, Germano Almeida révèle une écriture tout à fait originale. Le style indirect libre, donc la forme orale, s'intègre à la narration écrite tandis qu'un humour incisif se mêle au réalisme le plus cru. Publié en portugais en 1989, l'ouvrage, qui est apparu comme une entreprise de démystification dans un pays où les choses écrites sont nécessairement sérieuses sinon ennuyeuses, a incontestablement ouvert un nouvel espace à la littérature capverdienne.

*Traduit du portugais (Cap-Vert) par Edouard Bailby - Editions Sépia 6, avenue du Gouverneur-Général-Binger 94100 Saint-Maur*

Mario Alberto de Almeida FONSECA

est né en 1939 à Praia, Iles du Cap-Vert où il a participé aux activités littéraires de sa génération. En exil depuis 1964, il fait de brefs séjours au Cap-Vert à partir de 1976. Licencié ès lettres de l'Université de Dakar, il enseigne le français au lycée Maurice Delafosse de cette ville. En Mauritanie depuis 1977. Y travaille d'abord comme administrateur dans une entreprise privée de bâtiments et travaux publics et ensuite comme traducteur. A publié dans divers journaux, revues et anthologies tels que "Boeltim de Cabo Verde", "Selo", dont il était co-fondateur "Nouvelle somme de poésie du monde noir" (Présence Africaine) "La poésie africaine d'expression portugaise" - Pierre Jean - Oswald Editeur - "Na noite grávida de punhais" - "Marion de Andade" - "No reino de Caliban", dont il est un des co-fondateurs, "Mon pays est une musique", "La mer à tous les coups", etc.

MARIO FONSECA



**LA MER  
A TOUS LES COUPS**

Manuel LOPES

### LES VICTIMES DU VENT D'EST

Au Cap-Vert, les premières pluies annoncent l'espoir de nouvelles récoltes de maïs sauf si le redoutable vent venu des côtes africaines se met à souffler en brûlant tout sur son passage comme une tornade de feu.

Sur l'île de Santo Antão, il y a ceux qui plantent dès les premières gouttes, ceux qui attendent des signes plus certains de pluies bénéfiques et même ceux qui en sont réduits à consommer les semences.

Mais, tous risquent d'être les nouvelles victimes du vent d'est qui mène un combat inégal et meurtrier. Ce roman de Manuel Lopes est devenu un classique de la littérature capverdienne. Il illustre parfaitement les dures conditions de vie d'un village dont les membres sont acculés à la violence pour survivre.

*Traduit du portugais (Cap-Vert) par Marie-Christine Hanras et Françoise Massa*  
Editions Sèpia 6, avenue du Gouverneur-  
Général-Binger 94100 Saint-Maur

Nelson Eurico CABRAL

### LES ÎLES DU CAP-VERT

Un groupe de dix îles, dans l'Atlantique, au large de la côte de l'Afrique de l'Ouest. Voici l'un des rares ouvrages en français consacré à ce lointain archipel.

Les îles du Cap-Vert ont été parmi les premières colonies européennes en Afrique. Indépendantes depuis juillet 1975, elles restent très marquées par cinq siècles de présence portugaise et un fort degré de métissage.

A travers de multiples événements marquants : sécheresses, famines, révoltes paysannes au sein d'une société essentiellement agraire et de type féodale, conflits entre l'Eglise et le pouvoir colonial, nous voyons comment la population conquiert son indépendance, ainsi que le rôle joué par Amilcar Cabral, héros de la lutte armée en Guinée-Bissau, et fondateur du parti unique actuellement au pouvoir.

Nelson Eurico Cabral est de nationalité capverdienne. Journaliste et sociologue il a publié de nombreux articles et études concernant les anciennes possessions portugaises en Afrique.

*Editions l'Harmattan - ACCT 7, rue de l'Ecole Polytechnique, 75005 Paris*

### MANIFESTATION

Tous les quatre ans, la commune de Plan-les-Ouates invite les associations, dont elle soutient leurs actions, à se présenter à la population plan-les-ouatienne!

L'ACGV a participé à cette manifestation qui se déroulait du 5 au 8 mai 1999 à la salle communale.

Dans une ambiance très sympathique, nous avons pu exposer et commenter nos projets subventionnés en partie par la commune.

Le vendredi soir, un repas amical est venu clore ces quelques jours.

Nous profitons encore pour remercier la commune de Plan-les-Ouates pour son aide généreuse.

**MISSION 1999 AU CAP-VERT**

du 15 au 25 octobre 1999

**Objectifs de la mission 1999:**

- visite au centre médico-social de Cha das Pedras à Santo Antão, et inauguration de ce centre
- inauguration à Sao Filipe des réservoirs/bornes-fontaines de Patim et Galinheiro
- discussions avec le maire pour la suite du projet

En raison des intempéries importantes survenues à **Santo Antão**, pluies les plus importantes depuis 50 ans, Monsieur Antonio Neves m'a fait parvenir un fax jeudi soir 14, veille de mon départ, m'informant que le **déplacement dans l'île devait être annulé**, les communications routières sur place étant coupées, tout particulièrement l'accès à Châ de Pedras.

Arrivé le lundi 18 déjà à Fogo, j'ai pu rencontrer dans le courant de la matinée Monsieur **Eugenio Veiga**, maire de Sao Filipe, que j'ai accompagné au stade de football: il avait une séance de travail avec un ingénieur en vue de la réfection et de l'agrandissement des tribunes. J'ai ensuite déjeuné avec M. Veiga et préparé le programme de la semaine.



*M. Eugenio VEIGA, maire de Sao Filipe*

Dans l'après-midi, j'ai également pris contact avec les responsables d'UNI-COOP FOGO dans notre centre coopératif. Une réunion est immédiatement mise sur pied et, de 16h à 18h, le **conseil d'administration d'UNI-COOP**, présidé par Monsieur **Joaô Cardoso**, me fait part, une nouvelle fois (cf rapport de mission 1998), des difficultés rencontrées dans le centre, au niveau de la collaboration, ou de l'absence de collaboration, entre UNI-COOP (qui est membre de plein droit de la FENACO, fédération nationale de coopérative) et la Direction à l'animation rurale et à la promotion coopérative - DARPC- (ex INC), dépendant du Ministère de l'agriculture.

Monsieur Cardoso me décrit et me vante l'activité déployée par UNI-COOP, son développement, son dynamisme, la création de deux unités de production: conserves de fruits et légumes (PALADAR, petite association de 5 femmes de S. Filipe qui ont un contrat avec UNI-COOP, mais qui traitent également avec d'autres commerçants ou privés) et production d'œufs et de volailles (élevage très bien organisé de 1500 poules pondeuses à Patim, élevage en train de doubler sa surface pour la production d'autant de volailles destinées à la consommation).

42 chefs de famille travaillent actuellement pour UNI-COOP FOGO, qui nous enverra très prochainement un rapport d'activité circonstancié.

Etant donné le **dynamisme de cette entreprise**, Monsieur Cardoso revendique toujours pour elle la possibilité de reprendre l'entier du bâtiment, acceptant de développer des activités dans le domaine associatif et de l'éducation sociale, tâches dévolues auparavant à l'INC.

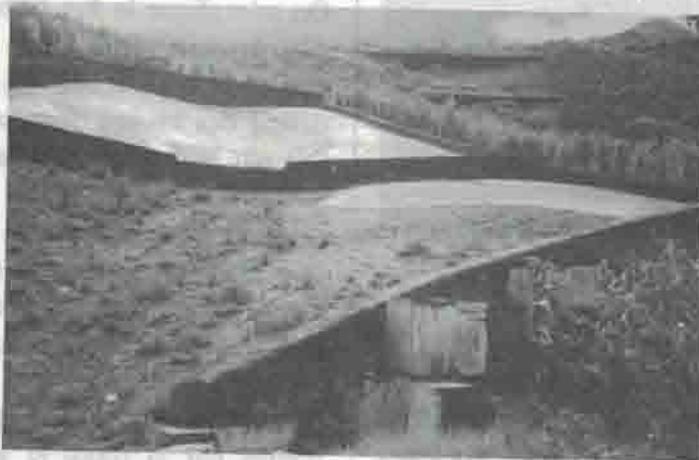
Je lui montre le courrier que nous avons envoyé l'année dernière au Ministre de l'agriculture, Monsieur Monteiro et la réponse, en fin de non recevoir, que nous avons reçue.

Je propose de rencontrer le représentant du Ministère de l'agriculture à Sao Filipe, Monsieur **José Manuel Martis**, pour entendre sa position.

Je le verrai samedi pour m'entendre dire qu'il n'y a pas de conflit et que les deux parties s'entendent bien. La DARPC revendique cependant d'UNI-COOP le **paiement mensuel d'un loyer** afin de constituer un fonds d'équipement et d'entretien du bâtiment, modalités qui semblent exister à Santo Antão pour un cas semblable. Trois solutions me semblent possibles et devraient être proposées au Ministre:

- 1- collaboration des deux organismes et paiement d'un loyer par UNI-COOP
- 2- reprise de l'ensemble du bâtiment, des activités et des charges d'entretien par UNI-COOP
- 3- participation d'un ou de plusieurs membres de la DARPC au Conseil d'administration d'UNI-COOP

Monsieur João Cardoso me propose ensuite d'organiser mercredi une visite détaillée, dans toute l'île de Fogo, des coopératives de base et des entreprises affiliées à UNI-COOP FOGO. J'aurai droit à une visite, parfois intéressante, de divers magasins de vente et des deux entreprises de



*Campanas de Cima: Impluvium et canalisation*

production mentionnées ci-dessus. En raison des fortes intempéries et des dégâts causés à la route de Mosteiros par les averses abondantes de la nuit, nous ne pourrions pas atteindre cette dernière localité, devons rebrousser chemin et regagner Sao Filipe sous une pluie diluvienne. J'aurai le lendemain jeudi l'occasion de monter jusqu'à Cha das Caldeiras et pourrai constater que le petit magasin "coopératif" fonctionne bien, mais que, depuis l'éruption de 1995, le gérant a quitté la caldeira et n'est plus revenu. Monsieur Ramiro s'est donc tout simplement installé dans la place laissée vacante et fait des "affaires" (modestes) avec la population du village et surtout avec les touristes qui sont de plus en plus nombreux à monter au volcan, en vendant ses produits, surtout son propre vin

naturel, pas mauvais du tout! Je l'ai informé qu'il faudrait probablement qu'il règle sa situation dans un proche avenir, avec UNI-COOP par exemple, et qu'il serait bon que ce bâtiment, dont il loue également des chambres (!), reprenne une activité coopérative. A suivre.

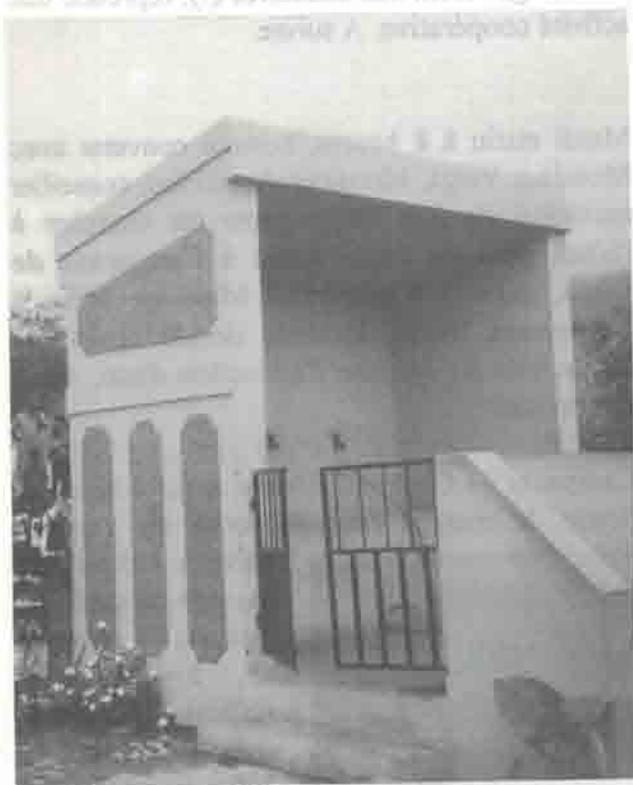
Mardi matin à 8 heures, comme convenu avec Monsieur Veiga, Monsieur Agostinho, conseiller municipal de Sao Filipe passe me chercher à l'hôtel, pour un déplacement à **Campanas de Cima**, puis à **Campanas Meio** et enfin à **Campanas Baixo**, localités devant également être reliées au système d'adduction d'eau, selon nos projets.

Campanas de Cima est atteinte après 1 heure et demie de marche (aucune route n'y parvient encore), dans un paysage magnifique, incluant le passage de 3 profondes ribeiras, à une altitude d'à peu près 700 mètres. Chaque parcelle qui peut l'être est cultivée, c'est dire qu'on voit presque partout du maïs, des fèves, des patates, du ricin, ...

Avec les pluies abondantes, la récolte s'annonce prometteuse: tout est vert à Fogo, y compris les routes (!) où l'herbe pousse dans les interstices des pavés. Cependant, une inquiétude très grande apparaît: des insectes nombreux (une sorte de punaise verte notamment) s'attaquent massivement aux épis de maïs et aux feuilles des fèves; ils dévorent tout! Les traitements antiparasitaires existent bien, mais sont beaucoup trop chers; le gouvernement semble ne pas faire grand chose pour résoudre ce problème qui pourrait s'avérer rapidement dramatique pour les agriculteurs, compromettant leurs maigres revenus et même leur alimentation de base pour l'année prochaine.

C'est à Campanas de Cima que se trouve le **réservoir principal** de collecte des eaux de

ruissellement; une canalisation a été créée dans une ribeira et un impluvium important domine ce réservoir qui est presque plein: de quoi tenir facilement 2 ans selon les dires des habitants.



Une fontaine à Monte Tabor

C'est là que doit venir se brancher la canalisation qui permettra d'alimenter le réservoir et la **borne-fontaine de Campanas Meio**: quelques maisons assez dispersées, une école, 200 à 300 personnes qui ne disposent actuellement que de leur citerne individuelle, souvent insuffisante. Monter (pente abrupte!) à Campanas de Cima pour aller chercher 20 litres d'eau et redescendre représente plusieurs heures de marche pénible.

Il m'apparaît à l'évidence que la construction de cette canalisation, longue d'environ 1000 mètres, pour alimenter le réservoir/borne-fontaine, est une **nécessité** et une **priorité**. Ce sera une entreprise difficile car la pente est importante et seul un sentier de chèvres relie les trois niveaux de la communauté, la route arrivant à Campanas Baixo, à environ 300 mètres d'altitude. Les tuyaux doivent venir du Portugal, puis être transportés à dos d'âne ou sur la tête de porteurs!

Une vieille femme nous interpelle à travers la ribeira et s'adresse au conseiller communal qui la complimentait pour la superbe apparence de sa parcelle cultivée: *...assez de discours et de promesses; il faut réaliser ce que vous nous promettez depuis longtemps!*

Nous redescendons jusqu'à la route où nous attend notre chauffeur. Campanas Baixo est déjà une petite agglomération: une école accueille quotidiennement 2 groupes de plus de 100 enfants (niveau primaire) qui sont justement en train de prendre leur déjeuner. 2 nouvelles salles de classe (partiellement financées par l'association bernoise de la SEB) sont en construction; c'était un besoin prioritaire: les familles dans cette région ont encore chacune facilement de 6 à 8 enfants!

On m'explique le fonctionnement du système de **distribution/vente de l'eau aux bornes-fontaines**: la personne qui est chargée de la vente définit des heures d'ouverture, en principe deux fois par jour. C'est généralement celui qui a mis le terrain à disposition pour l'édification du réservoir et de la fontaine (qui peuvent être assez éloignés l'un de l'autre) qui est affecté à cette tâche. En guise de salaire, il prélève 20% de la recette de la vente de l'eau.

Nous faisons encore quelques centaines de mètres par la route et arrivons à une barrière fermée. C'est la limite avec la commune de Mosteiros; des ouvriers travaillent: ils construisent le dernier tronçon de la route (8 km) qui doit bientôt relier Sao Filipe à Mosteiros par le Nord-Ouest; les pentes sont ici très raides. Trois ponts sont à construire enjambant des ribeiras profondes.

Sur la route du retour, nous nous arrêtons au jardin d'enfants d'Achada Mentirosa en apercevant au passage le réservoir de Galinheiro qui sera inauguré samedi. L'institutrice a l'air très contente de nous voir, c'est la pause de midi, elle est seule avec son fils de 2 ans et demi. Le bâtiment que nous avons financé a un aspect tant extérieur qu'intérieur triste et négligé. Les peintures ont besoin d'un sérieux **rafraîchissement**; des fenêtres doivent être



Campanas Baixo: salle de classe (repas de midi)

réparées. Le mobilier nécessite aussi au moins quelques travaux de réparation, voire un remplacement partiel; les moyens d'enseignement sont inexistants. La "rémunération" de la jardinière d'enfants se monte à environ 3000 escCV versés mensuellement par la mairie (environ 45 CHF !!!) plus éventuellement quelque argent versé directement par les parents, mais très irrégulièrement, et représentant des montants dérisoires; elle a en charge 28 enfants!

Je pense que nous pouvons (devons) faire quelque chose: au moins voter un crédit de réfection (un devis nous sera communiqué; la somme ne devrait pas être très élevée), au mieux l'aider personnellement en lui versant un modeste complément de salaire une fois par année.

Un crédit pour l'entretien des jardins de Maio (je n'y suis pas allé cette année) me paraît aussi être indispensable et constituer un objectif à la portée de notre association.

Nous passons voir enfin, avant de revenir à Sao Filipe, les réservoirs/bornes-fontaines de Pico Gomes et Monte Tabor, déjà en service et financés par la commune elle-même en raison des nécessités urgentes.

La pluie se met à tomber, elle ne cessera pratiquement pas pendant un jour et demi. Les

ruisseaux dans les ribeiras sont en crue; le bruit de l'eau dans la gorge à côté de l'hôtel Xaguete est impressionnant et totalement inhabituel. Des routes vont être sérieusement endommagées, voire coupées; il y a aussi quelques dégâts signalés aux habitations.

Samedi ont lieu les deux **inaugurations** prévues. Après un déjeuner avec le maire, Monsieur Veiga, nous arrivons à Galinheiro vers 16h30 et descendons à pied (une dizaine de minutes) jusqu'à la nouvelle fontaine où nous attendent un groupe d'une trentaine de personnes. Une plaque a été fixée, recouverte d'un tissu que je vais enlever. Les robinets sont ouverts, l'eau coule! Applaudissements, discours, enregistrements, qui passeront aux informations de la radio locale le soir même.

En retard sur l'horaire, le maire est déjà en quasi tournée électorale (élections en février 2000!), nous arrivons à Patim vers 18h30; il fait déjà nuit. Ici, les gens sont beaucoup plus nombreux à nous attendre. Nouveaux discours, remerciements et **reconnaissance** des habitants envers notre association et nos donateurs. L'eau coule aussi, à la très grande joie de chacun. **Monsieur Veiga remercie particulièrement la commune de Meyrin et la donatrice privée** pour leur généreux soutien financier et me remet un petit cadeau pour chacun d'eux.

Il m'est soudain évident que ces deux projets enfin réalisés apportent un soulagement très important à ces populations, aux femmes et aux enfants en particulier, déchargés désormais de cette tâche fastidieuse, longue et pénible du transport de l'eau.

Il est vrai qu'à Patim (voir le rapport de M. Veiga) certains branchements privés ont été réalisés, que je n'ai pu voir, mais qui répondent à un réel besoin et à un projet futur de développement de l'accès privé à l'eau, légitime somme toute, assez facilement réalisable à Patim, localité densément peuplée (environ 2000 habitants) sur une pente peu inclinée, contrairement aux autres hameaux.

Le maire me garantit que, pour éviter la constitution de réserves d'eau en cas de pénurie, il est prévu un contrôle strict et la possibilité de couper les alimentations privées pour maintenir prioritairement l'accès communautaire. Cela répond à l'une de nos préoccupations.

En ce qui concerne la **privatisation** du système de distribution de l'eau, c'est encore à l'état de projet et la position du gouvernement est assez floue, aux yeux des autorités locales. Il semble cependant évident que, tôt ou tard, l'électricité et l'eau seront effectivement privatisées. Cela devrait avoir surtout des conséquences dans les villes. Dans un premier temps du moins, les communes devront continuer à s'occuper elles-mêmes de leurs zones rurales. Cela signifie pour moi que nous pouvons nous engager dans la dernière partie de notre projet: la réalisation des réservoirs/bornes-fontaines de Campanas Meio et de Achada Mentirosa. Le besoin est évident et urgent; les risques de vente à des compagnies privées peu importants dans l'immédiat.

D'autre part, je constate que ce sont effectivement les autorités communales qui s'occupent réellement du développement, du bien-être social et économique des communautés. Des contacts étroits et personnels existent partout; les besoins sont connus et

répertoriés. Le maire est un personnage fondamentalement honnête et intègre, incontournable pour nous si nous voulons continuer à travailler à Sao Filipe (dans les autres îles aussi). Il n'y a, à ma connaissance, pas d'organisations constituées dans les petites agglomérations, donc pas d'autres interlocuteurs que les autorités en place. Ceci me sera confirmé par Monsieur Victor Borges, coordinateur de la DDC que je rencontrerai dimanche soir à Praia.



*Inauguration de la fontaine de Galinheiro*

Il me dira même que si de telles petites ONG locales existaient (ce qui n'est pas le cas), il ne serait pas de bonne politique, ce serait même contre-productif (risques de méfiance) de passer directement par elles, sans consulter ou

impliquer les autorités: la situation au Cap-Vert est particulière (p. ex. petites dimensions), très différentes d'autres pays du continent africain.

Contrairement à ce que nous ressentions ces derniers temps, il m'apparaît donc maintenant plus clairement qu'il est nécessaire, bon et utile de continuer à travailler avec les municipalités élues, sur des bases de **confiance réciproque** et de **liens d'amitié** créés et entretenus; c'est essentiel ici, même si nous avons parfois à subir quelques retards.

Monsieur Veiga, pour le futur, me parle d'un projet, complémentaire à celui de l'eau, consistant à amener l'électricité dans les zones rurales où nous travaillons. Une partie de ce projet important a déjà trouvé un financement par le biais de la coopération allemande, une autre reste à faire, mais c'est un projet d'envergure: environ 100 à 150 mille dollars, probablement trop ambitieux pour notre association.

Pour pouvoir faire face à nos engagements, nous avons besoin de vos dons. Merci d'avance.

ACVG, Case postale 2001  
1211 Genève 2  
CCP 12-1040-5

Nous vous rappelons que tout don versé à l'Association Cap-Vert Genève est déductible à la déclaration fiscale personnelle selon l'article 21, lettre U de la Loi Générale sur les contributions Publiques.

\*\*\*\*\*

Nous vendons des casquettes noires avec logo de l'association brodé en vert pour la modique somme de 20,- fr/pièce ou 30,-fr pour 2 pièces (tél. 320.08.92).

\*\*\*\*\*

Une date à retenir, le 5 juillet 2000, le 25e anniversaire de l'indépendance du Cap-Vert.

\*\*\*\*\*

**NOUVEAUX MEMBRES 1998**

Madame Danielle Delarageaz  
Monsieur André Pfeffer  
Monsieur Roland Anhorn

\*\*\*\*\*

Edition 1999

Ont collaboré à cette édition:

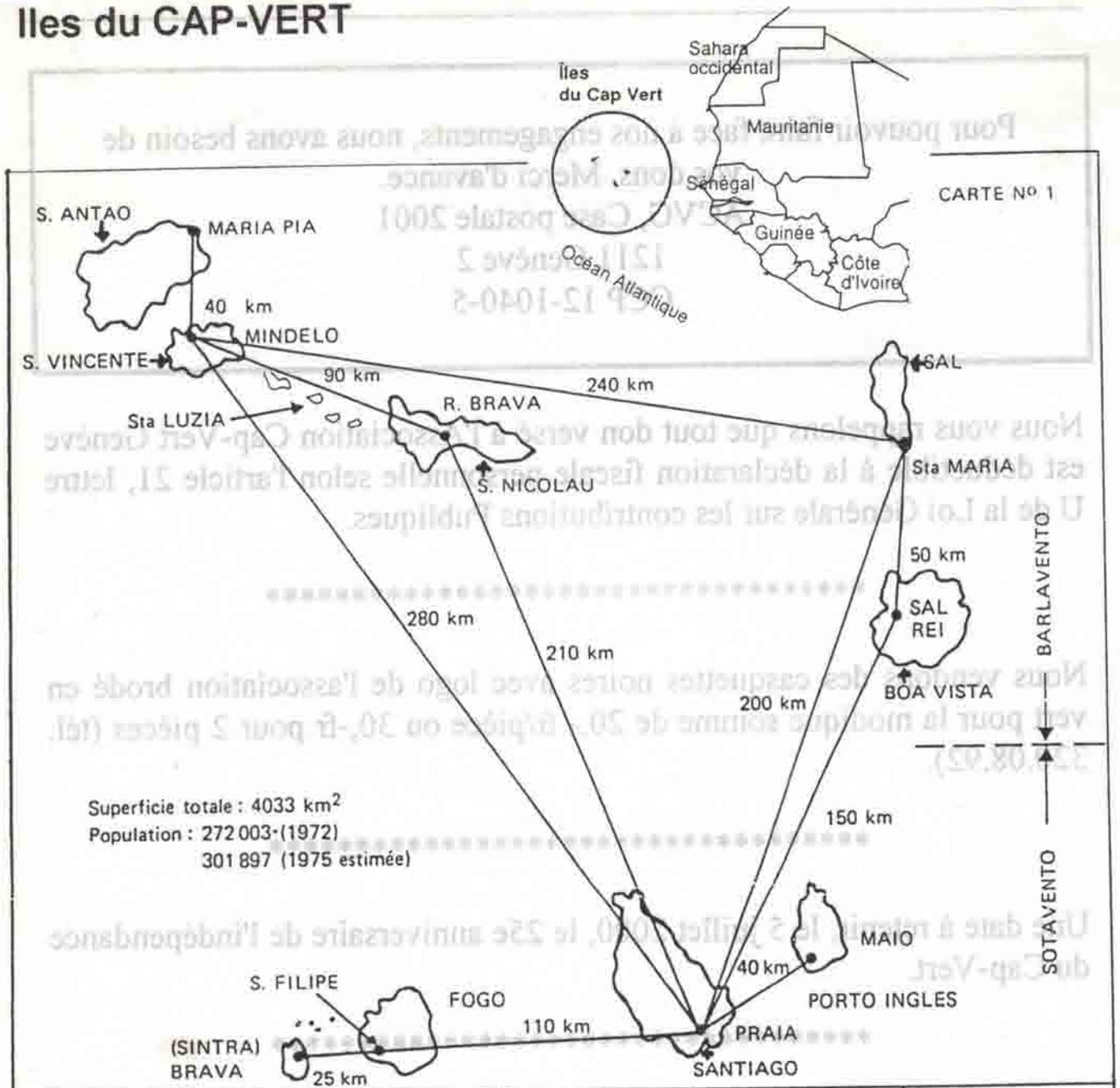
Madame Carmen SELIS-RIBOTEL

Mademoiselle Yvette FORTES

Monsieur Jean-Daniel CATTIN

Monsieur Gilbert SCHREYER

# Îles du CAP-VERT



Île	Capitale	Population totale	Superficie	Altitude max.
SANTIAGO	PRAIA, 50 000	143 587	991 km <sup>2</sup>	1392 m
S. ANTAO	MARIA PIA, 10 000	49 857	779 km <sup>2</sup>	1979 m
S. VICENTE	MINDELO, 20 000	34 921	227 km <sup>2</sup>	774 m
FOGO	S. FILIPE, 5 000	32 847	476 km <sup>2</sup>	2829 m
S. NICOLAU	RIB. BRAVA, 3 500	18 071	343 km <sup>2</sup>	1304 m
BRAVA	SINTRA, 4 000	8 722	64 km <sup>2</sup>	976 m
SAL	Sta MARIA, 3 000	6 240	216 km <sup>2</sup>	406 m
MAIO	PORTO INGLES, 2 500	3 830	269 km <sup>2</sup>	436 m
BOA VISTA	SAL REI, 2 500	3 822	620 km <sup>2</sup>	390 m